

Le soulèvement de Senoussi (1915-1917)

Introduction

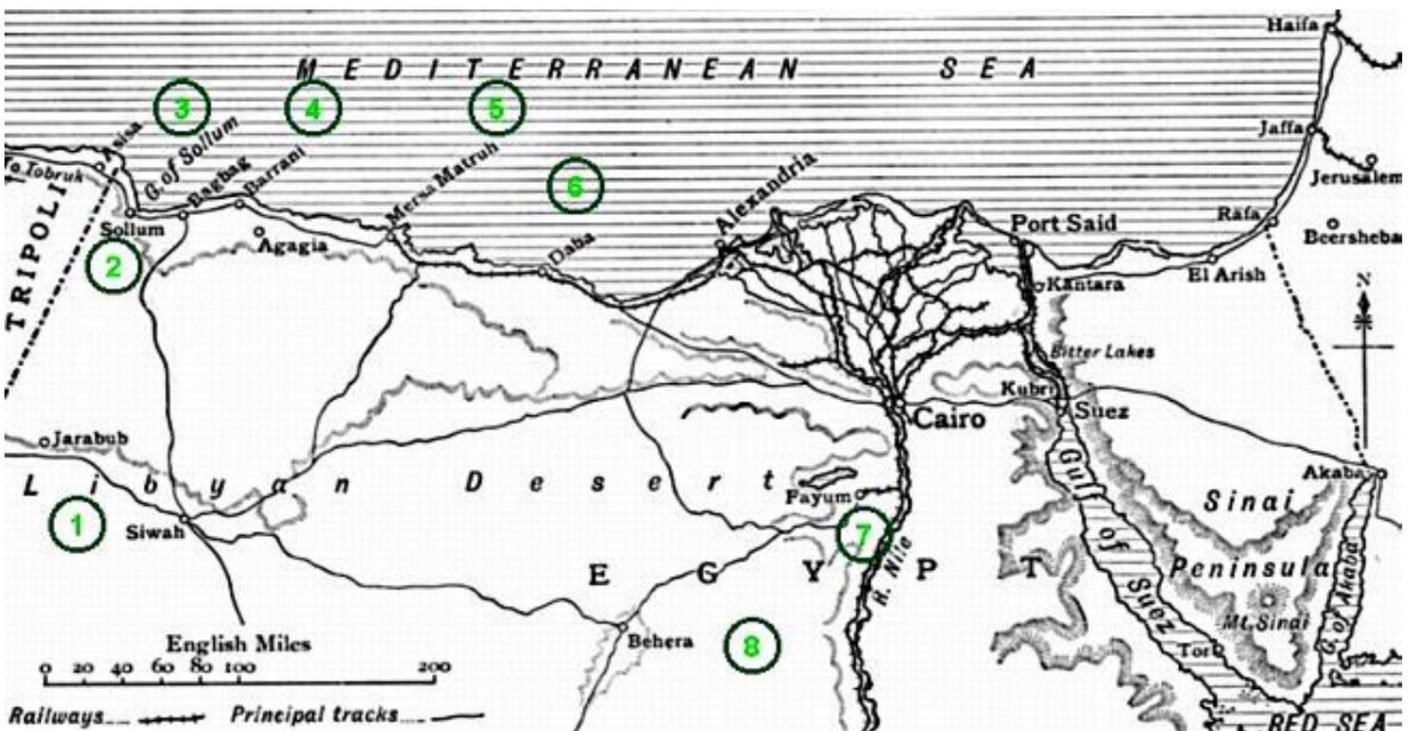
La contribution militaire égyptienne aux opérations contre les Senoussi était, par rapport aux britanniques, australiens, indiens, néo-zélandais et sud-africains, assez modestes.

Les opérations se déroulant désormais sur le territoire égyptien, j'ai cependant choisi de laisser cet article dans le cadre de la série sur l'armée égyptienne pendant la Première Guerre mondiale, voir Regards sur l'armée égyptienne pendant la Première Guerre mondiale et la défense des Canal de Suez.

Les Senoussiens

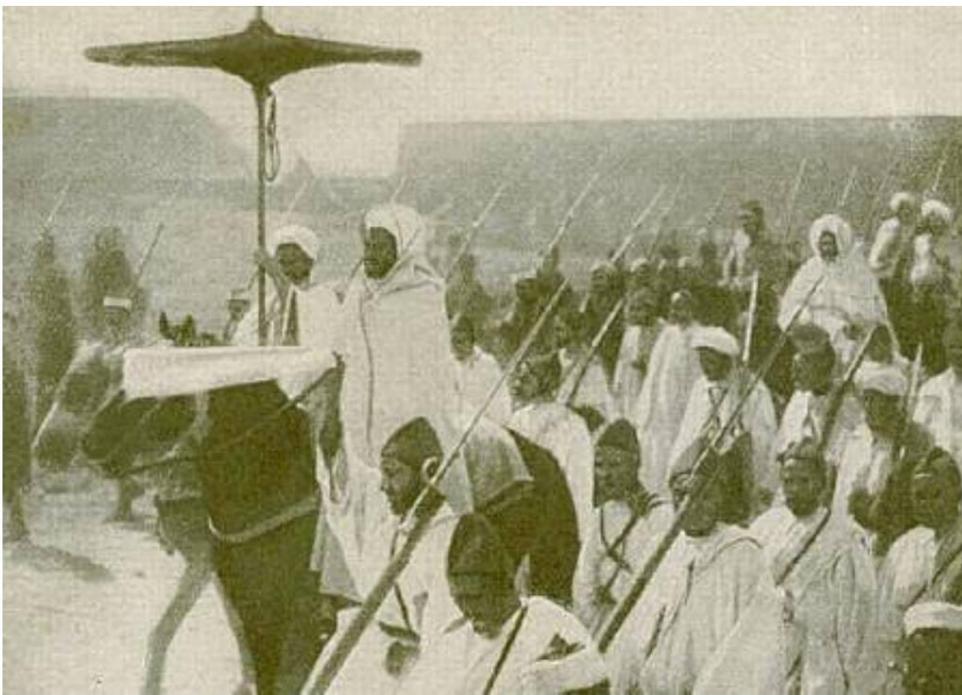
Les Senoussi sont une secte politico-religieuse musulmane fondée à La Mecque en 1837 par Sayyid Muhammad ibn Ali as-Senoussi, qui prit le titre de Storsenoussi (Grand Senoussi) ¹. La secte s'est répandue en Libye, et dans une moindre mesure au Soudan et en Égypte. La propagation de la secte a été soutenue par un certain nombre de repaires religieux, appelés zawiet (monastères, loges) répartis sur de grandes parties de l'Afrique du Nord.

De nombreux membres de la secte étaient entièrement ou partiellement nomades et vivaient dans le désert libyen, une zone d'env. 320 000 m², avec entre autres les villes oasis de Jarabub et Siwa (Siwah) (Carte 1, Point 1) comme points d'ancrage. La frontière avec la Libye (Tripolis) n'a été formellement déterminée qu'en 1924.



Carte 1 : Les combats en Égypte, février 1915 - mai 1916.
De FirstWorldWar.com.

De 1902 à 1913, les membres de la secte se sont battus contre l'expansion française au Sahara occidental et l'invasion italienne de la Libye à partir de 1911, qui a conduit à la guerre italo-turque de 1911-12 ². Par la suite, les membres de la secte ont été activement impliqués dans la résistance à la domination italienne et ont causé de gros problèmes aux Italiens; pas plus tard qu'en mars 1915, les troupes italiennes subirent une défaite majeure à Syrte ³.



Le grand Senussi Said Mohammad al-Abid s'installe à Benghazi, juin 1915.
De Résoudre les problèmes par la force
(direction de l'Empire d'Autriche-Hongrie pendant la Première Guerre mondiale).

Traditionnellement, les relations Senussi avec l'Égypte étaient pacifiques, mais l'entrée de l'Italie dans la Première Guerre mondiale le 24 mai 1915 du côté allié a contribué à changer cela. Du côté allemand et turc, tout a été fait, y compris les bonnes paroles et le paiement, pour souligner les problèmes des Alliés à Gallipoli et donc la possibilité des Senussi de parvenir à une situation similaire en Égypte. Les appels à une intervention armée en Égypte ont été soutenus par un certain nombre de conseillers militaires turcs, dont a été inclus dans la direction des unités militaires du Senussi.

De 1902 à 1916, le poste de grand senussi fut occupé par Said Mohammad al-Abid, son neveu, Sidi Muhammad el-Idris, qui en était l'héritier légitime, n'étant pas en âge d'assumer le titre 4) .

Sidi Muhammad el-Idris, ami des Anglais, fut de 1951 à 1969 le roi Idris Ier de Libye.

Unités militaires des Senoussi

Les unités militaires réelles des Senoussi étaient organisées en divisions de 300 à 1 000 hommes.

Garde	Awlad Ali Battalion Staff
du corps du Grand Senoussien (Muhafizia) (environ 400 hommes)	Bataillon Harasah Le
bataillon régulier (environ 1 000 hommes)	Un détachement monté
Bataillon Bari'isa	Un détachement d'artillerie (9 canons de montagne)
Bataillon Manfah	Une section de mitrailleuses (12 mitrailleuses)
Bataillon 'Awaqir	Une unité de formation Bataillon Touareg et Tabu
Une unité de formation	

De nombreuses sources appellent collectivement les unités mentionnées les «unités régulières» ou muhafizia des Senoussi. La source 9, cependant, n'utilise ce dernier terme que pour le garde du corps de Storsenussien, et régulièrement uniquement en relation avec le bataillon de 1 000 hommes. Le terme «unités régulières» est utilisé pour distinguer les unités des tribus bédouines qui fonctionnaient parfois aux côtés des Senoussi.

Le bataillon régulier était sous le commandement d'un capitaine turc, Muhammad Amin, et d'un certain nombre de

officiers. La source 3 indique que le bataillon régulier était composé de membres des tribus Ibaidat et Bar'assa 5) qui résidaient en Cyrénaïque.

Les autres bataillons d'infanterie étaient sous le commandement des chefs tribaux locaux ou de leurs fils; les bataillons portaient le nom des tribus qui fournissaient les soldats. Plusieurs des chefs locaux avaient l'expérience des escarmouches avec les Italiens (depuis 1911). Un officier ou sous-officier turc était attaché aux bataillons en qualité de conseiller.

Les unités de soutien au combat et d'approvisionnement étaient dirigées par des officiers turcs, tout comme un certain nombre d'officiers turcs faisant partie de l'état-major. Le service sanitaire était très limité, mais quelques médecins turcs faisaient également partie du personnel.

L'armement se composait d'armes turques et italiennes capturées. Les Senussi avaient également leur propre "usine de munitions" qui produisait jusqu'à 1 000 cartouches par jour.

Uniformes

On pense que la majorité des unités portaient leur costume traditionnel, tout comme les commandants turcs portaient souvent un burnus sur leurs uniformes. Le garde du corps du Grand Senussi, et probablement aussi le soi-disant bataillon régulier, étaient vêtus d'un uniforme de couleur kaki de fabrication locale inspiré de l'uniforme de campagne turc, ainsi que de capes de couleur kaki et de bottes marron. Le couvre-chef était une sorte de turban dont le bout libre pouvait protéger le bas du visage de la poussière et du sable.



Soldats de l'armée Senussi, Muhafizia, vus peu après la Grande Guerre.
De Source 3.

L'image ici, ainsi que des éléments supplémentaires dans la Source 3, suggèrent que les gardes du corps du Grand Senus, les muhafizia, étaient des Africains, et non des Nord-Africains comme il serait autrement raisonnable de le supposer.

Dans cette partie du monde, cependant, il n'était pas rare de recruter des Africains pour de telles tâches, ou d'utiliser des esclaves.

Bédouins



Le Bédouin überrumpeln eine feindliche Abteilung.

À partir d'une carte postale allemande, publiée ca. 1915, et vu en vente sur Internet.

Les unités régulières étaient soutenues par plusieurs milliers de Bédouins, à pied, à cheval et à dos de chameau.

Les Bédouins utilisaient généralement des armes traditionnelles telles que des épées, des lances et des modèles de fusils plus anciens ; les déserteurs n'étaient pas rares, mais des armes italiennes capturées étaient également utilisées par les Bédouins.

Les conseillers militaires turcs



Ja'far Pacha al-Askari, dans
l'uniforme d'officier du 1.

Badisches Leib-Grenadier-Regiment Nr. 109.

Le gouvernement turc a soutenu la lutte des Senoussi financièrement et militairement - avec des armes, des munitions, des conseillers militaires et une formation. À partir de février 1915, la direction militaire appartenait au colonel turc Nouri Bey, qui était le demi-frère d'Enver Pacha, le véritable chef politique et militaire de Turquie.

Le commandant en second du colonel Nuri et chef des opérations militaires les plus importantes contre les Britanniques était le major Ja'far Pacha al-Askari (1885-1936), qui avait reçu sa formation militaire en Turquie et

Allemagne.

Un certain nombre d'officiers turcs ont servi dans divers régiments allemands; Ja'far Pacha a servi de 1910 à 1912 en tant que chef de peloton au 1. Badisches Leib-Grenadier-Regiment Nr. 109 à Karlsruhe [6](#).

Ja'far Pacha al-Askari est venu plus tard - du côté anglais - pour jouer un rôle dans La Révolte arabe (1916-1918) avec TE Lawrence. Ja'far Pacha est devenu le commandant des unités régulières de l'armée rebelle arabe et, après la guerre, il est devenu plus tard ministre irakien de la Défense et Premier ministre.

Une liste avec les noms de certains des officiers et sous-officiers turcs qui ont servi avec les Senussi est, entre autres, discuté dans Turkish Officers on the North African Front (Libya) during WW1 by Tosun Saral (Axis History Forum) [7](#). La force comprenait 47 officiers, 47 sous-officiers et 14 responsables militaires.



Enver Pacha (n ° 2 de gauche au premier rang) avec d'autres officiers et médecins turcs, photographiés en Libye, 1911.

De Enver Pacha, son Teş kilat-i Mahsusa et son journal (Une passerelle vers l'histoire).

La liste des noms mentionne également un commandement de l'organisation de renseignement turque, Teş kilat-i Mahsusa [8](#).

Déjà en 1911, les premiers représentants de l'organisation du renseignement sont venus en Libye, sous la direction du major Enver Pacha de l'époque.

Les officiers qui soutenaient les Senoussi en 1915 pouvaient bien ressembler à leurs prédécesseurs.

La situation s'aggrave

Au printemps et à l'été 1915, le renforcement des forces des Senoussi s'ensuit, tout comme tout est fait du côté officiel turc pour inciter la résistance contre les Anglais. Des armes et des fournitures ont traversé la Méditerranée et ont atterri en pleine nuit à divers endroits de la côte.



Erkündigung des heiligen Krieges in Tripolis 9). —

L'arme spirituelle ultime, la déclaration de guerre sainte, est également entraînée dans le conflit.

Cependant, la déclaration n'a pas l'effet escompté, car elle n'est pas soutenue par les principaux religieux musulmans de La Mecque.

Les deux personnages centraux (devant le drapeau au centre) peuvent être Ja'far Pacha al-Askari et Said Mohammad al Abid.

Le Grand Senoussien écrit une lettre aux « frères d'esprit » ainsi qu'aux journalistes du monde arabe et de l'Inde, dans laquelle il se décrit comme le représentant du calife de La Mecque en Afrique du Nord. Dans la lettre, le Grand Seussien appelle tout le monde à soutenir la guerre sainte.

L'une des lettres est interceptée par les autorités anglaises, qui cherchent à minimiser la situation.

Le chef des garde-côtes égyptiens à Sollum (carte 1, point 2), le lieutenant-colonel CL Snow, qui est responsable de la défense de la frontière égyptienne à l'ouest, cherche à utiliser ses bonnes relations avec la population locale pour rassurer les bédouins de la région et forment ainsi un contrepoids à l'influence des senoussi.



Sous-marin B-8 de Sa Majesté, 1911.

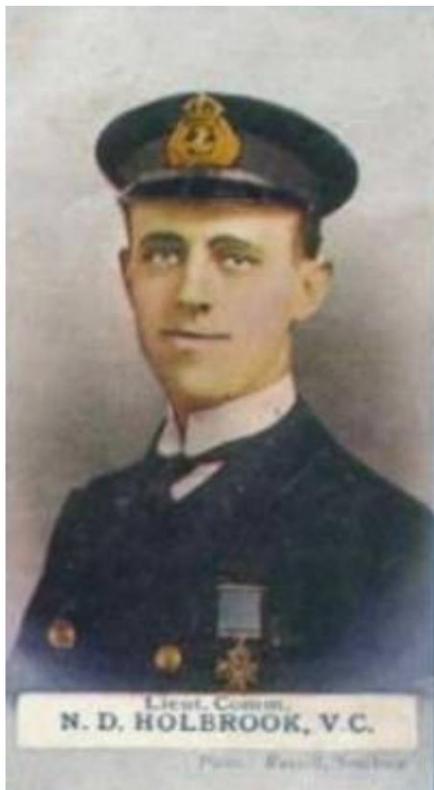
D'une carte postale simultanée.

Le sous-marin est de la même classe que le B-11.

En août, deux sous-marins anglais sont envoyés de Mudros à Alexandrie pour patrouiller le long de la côte à l'ouest, décourageant ainsi les navires turcs ravitaillant le Senoussi.

Le 16 août 1915, les deux sous-marins anglais, dont le HMS B-11 [10](#)), mouillent dans la baie au large de Sollum (Carte 1, [Point 3](#)) - env. A 600 m de la côte - après une nuit de mer agitée.

Sur le rivage, quelques indigènes et un groupe d'Européens qui ressemblaient à des officiers ont été observés; le groupe a agité un drapeau blanc.



Lieutenant de vaisseau Norman Douglas Holbrook.

De Gallaher Cigarette Card No. 19, dans la série VC Heroes,

1ère série (VC Heroes).

Le lieutenant de vaisseau Holbrook a ensuite été nommé capitaine lieutenant.

Le lieutenant de vaisseau Norman Douglas Holbrook [11](#)), qui le 13 décembre 1914 avec le HMS B-11 avait coulé le cuirassé turc MESSUDIEH [12](#)), était le commandant de [la](#) petite force sous-marine, et il décide de ramer vers la côte pour enquêter sur l'affaire.

Alors qu'il s'approche de la côte, il découvre que les gens sont armés et que les Européens semblent méfiants.

Le lieutenant de vaisseau Holbrook se retourne, le groupe ouvre maintenant le feu sur les sous-marins, qui ripostent immédiatement avec des mitrailleuses.

Le canot du lieutenant de marine a coulé et il doit nager la dernière distance jusqu'à son navire. Un marin anglais a été tué et trois hommes, dont Holbrook, ont été blessés. A propos des pertes du second, on dit seulement qu'un certain nombre d'"Arabes" ont été touchés.

Une protestation officielle a été envoyée au Grand Senoussien, qui a profondément regretté l'incident. Il a en outre expliqué que les navires de la marine italienne bombardaient si souvent la côte et que son peuple avait donc pris le sous-marin pour être italien ...



Ja'far Pacha al-Askari,
déguisé en Senussi [13](#)). [___](#)

Cependant, il existe toujours des relations officielles entre les Senussi et les autorités britanniques, et lors d'une de ces réunions - le 30 septembre 1915 - le lieutenant-colonel Snow échange ses expériences avec l'officier turc Ja'far Pacha al-Askari.

L'un des sujets de conversation porte sur les relations avec les soldats indigènes, et Ja'far Pacha relate la prise en compte précédemment évoquée de l'indiscipline des tribus bédouines.

Le lieutenant-colonel Show a l'impression des unités Senussi qu'il peut y avoir des adversaires difficiles et que Ja'far Pacha cherche à régler les différends.

Cependant, ce dernier a complètement tort, car Ja'far Pacha al-Askari vient d'arriver dans la région pour faire tout ce qui est en son pouvoir pour faire avancer le conflit...

Le plan d'attaque

Le plan des Senussi et de leurs conseillers turcs pour les opérations contre l'Égypte comprenait une attaque selon deux axes :

- Vers les villes du littoral méditerranéen, vers Alexandrie Vers les
- zones oasiennes du sud, vers le Nil.

Du côté turc, un troisième axe, plus méridional, était espéré, cherchant à amener le sultan 'Ali Dinar au Darfour (partie occidentale du Soudan) à lancer une attaque contre la province du Kordofan (partie orientale du Soudan), au en même temps que les autres attaques.

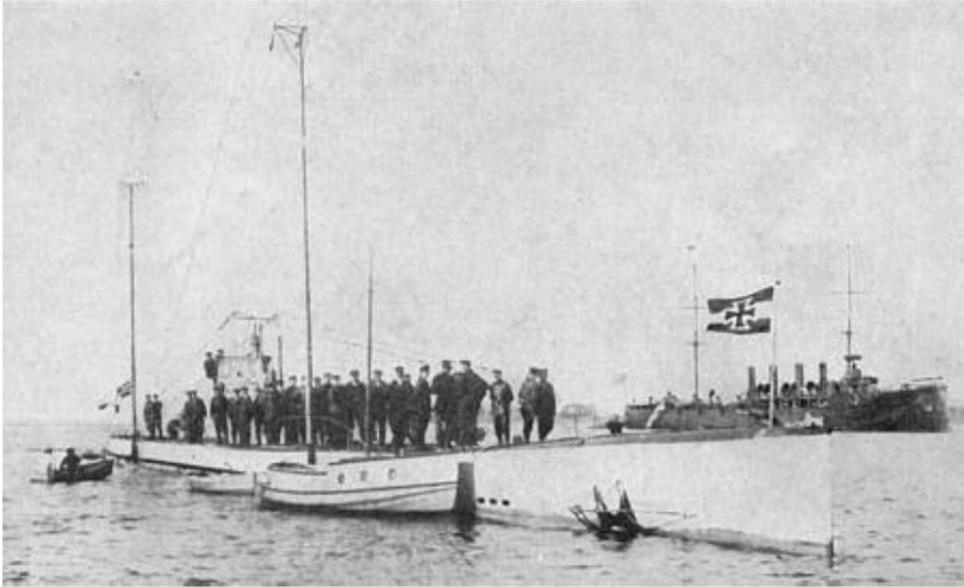
Quels qu'aient pu être les objectifs des dirigeants locaux avec les hostilités, les parties allemande et turque voulaient créer tant de troubles que le gouvernement britannique a dû immobiliser d'importantes troupes en Égypte, empêchant ainsi leurs efforts ailleurs.

La situation s'aggrave

En eux-mêmes, les Senoussi n'étaient peut-être pas une véritable menace pour l'Égypte. La crainte de troubles internes face à la perspective d'une nouvelle guerre sainte, et le souvenir des graves problèmes que Muhammad Ahmed al-Mahdī et son successeur, Abdullah Ibn-Mohammed, avaient infligés au pays de 1883 à 1899 [14](#)), se sont [ressentis](#) du

Côté anglais obligé d'intervenir.

D'autres incidents en mer font leur part pour inciter à l'action ...



Le sous-marin allemand U-35, 1916.
De FirstWorldWar.com.

Le sous-marin allemand U-35 [15](#)), qui e.a. a été déployé dans le transport d'armes et de fournitures vers le Senussi, le 5 novembre 1915 a coulé le navire marchand armé HMS TARA (anciennement S/S HIBERNIA) dans la baie au large de Sollum.

Le capitaine lieutenant Kophamel a ensuite transporté les 93 membres d'équipage survivants à Port Suliman (Port Bardia), env. 35 km à l'ouest de Sollum, et les a remis comme prisonniers aux Senussi [16](#).

Le 6 novembre 1915, le U-35 bombarde deux canonnières des garde-côtes égyptiens, ABBAS et NUR EL BAHR, dans la baie au large de Sollum. ABBAS a coulé et NUR EL BAHR a été endommagé [17](#).



S/S HIBERNIA, plus tard HMS TARA.

Du S/S HIBERNIA (Informations sur le navire).

Le U-35 a également coulé, avec des tirs de canon, le navire de transport HMT MOORINA (3 159 t) [18](#)) le 7 novembre 1915 alors qu'il se dirigeait vers Sollum.

La cargaison, composée de plus de 100 chevaux, a été perdue. L'équipage et un certain nombre de soldats indiens qui ont assisté

les chevaux, ont été secourus et récupérés par le U-35.

Il y a de nouveau des protestations du côté anglais et ils demandent que les survivants soient extradés, mais sans succès.

Dans une dernière tentative pour arrêter le conflit, le neveu du Grand Senoussi, Sidi Muhammad el-Idris, est envoyé chez l'oncle pour le persuader de libérer les prisonniers et de renvoyer les officiers turcs chez eux. Mais malgré la promesse d'une importante somme en or, le résultat est un haussement d'épaules.

A la mi-novembre, une série d'attaques au feu est lancée contre les postes des garde-côtes égyptiens à, entre autres, Sollum, BagBag (BaqBaq) et Sidi Barrani (Carte 1, Point 4). A Sollum, au moins 300 senussiers ont participé.



Voiture blindée Rolls-Royce, modèle 1914 [19](#).

Un escadron de véhicules blindés - le Royal Naval Armored Car Emergency Squadron (Major Charles Lister) - est envoyé à Sollum le 9 novembre 1915.

Les plaques au sommet de la tour ont été retirées - une mesure courante en Égypte pour lutter contre la chaleur.

Le conflit éclate

La situation sur la péninsule de Gallipoli était assez incertaine, et la crainte de troubles dans l'arrière-pays égyptien signifiait que par Le 20 novembre 1915, création de la Western Frontier Force pour faire face à la menace des Senoussi.

Le point de départ du match était le choix entre Sollum et Mersa Matruh (Carte 1, Point 5), et le choix s'est porté sur ce dernier. La ville était plus proche des bases en Égypte et pouvait être plus facilement approvisionnée; d'une importance significative était également que l'approvisionnement en eau à Mersa Matruh pourrait être élargi pour fournir une plus grande force.

Il a également été décidé que Daba (Dabaa, Dhabba) (Carte 1, Point 6) devrait être un point d'approvisionnement pour les forces, car la ville pourrait être approvisionnée par chemin de fer.

À la suite de ces décisions, les postes à l'ouest de Mersa Matruh sont libérés. Le gros de la garnison de Sollum - 5 officiers anglais et 12 hommes ainsi que 2 officiers égyptiens et 90 hommes, atteint Mersa Matruh à bord de la canonnière Rasheed le 24 novembre 1915. Cependant, l'escadron de chars avance par voie terrestre.



Canons de campagne égyptiens, peut-être du type 9 cm Krupp.

Un avant-poste composé d'un officier égyptien et de 14 hommes ne revient pas à temps à Sollum et est capturé par les Senussi.

Trois camions Ford de l'escadron de véhicules blindés et deux canons Krupp égyptiens de 9 cm doivent être laissés à Sollum, tous dans un état inutilisable [20](#)).

Les installations des garde-côtes égyptiens à BagBag et Sidi Barrani sont également évacuées et les forces marchent par voie terrestre vers Mersa Matruh. L'escadron de véhicules blindés doit encore laisser 4 camions légers à Sidi Barrani.

En cours de route, une force plus importante - 12 officiers [21](#)), [2](#) cadets et 120 hommes - déserte le corps de chameaux des garde-côtes égyptiens et fait cause commune avec les Senussi. Les soldats apportent toutes leurs armes et 176 chameaux. À la suite de e.a. cet incident la réputation des garde-côtes égyptiens n'est pas la meilleure...

En conséquence, le prestige anglais parmi les Bédouins locaux a considérablement diminué et beaucoup ont rejoint les Senussi.

La Western Frontier Force est créée

Pratiquement toutes les forces sont déployées à Gallipoli et dans la défense du canal de Suez, c'est pourquoi le nombre d'unités disponibles en Égypte était limité. La force est donc initialement devenue une entreprise quelque peu improvisée; la plupart des officiers et des soldats n'avaient aucune expérience de combat préalable et les bataillons d'infanterie anglais étaient encore en formation.

Tableau 1 : Western Frontier Force (major général A. Wallace)

Brigade montée composite (Brigadier-général JD Tyndale-Biscoe)

- Trois régiments montés, composés de commandements des 1re, 2e et 4e brigades montées (Force territoriale)
- Un régiment de chevaux légers australiens, composé de commandements des 1ère, 2e et 3e brigades de chevaux légers [23](#)) (Lieutenant Colonel DR.H. Pelham, 10th Hussars) 1/1st
- Nottingham Battery, Royal Horse Artillery, Territorial Force, et colonne de munitions [24](#)) (Major Joe Laycock)
- Unités d'approvisionnement

Brigade d'infanterie composite (Brigadier-général Sir George Bingham, comte de Lucan)

- 1/6e Bon. Royal Scots (Force territoriale) [25](#)) (Lt. Col. AO Jenney) 2/7th Bn.
- Middlesex Regiment (Force territoriale) [26](#)) 2/8th Bn.
- Middlesex Regiment (Force territoriale) (Lt Col LC Dams) 15e Ludhiana
- Sikhs [27](#))

(Lieutenant-colonel JLR
Gordon)

- Unités d'approvisionnement

Unités de soutien au combat et d'approvisionnement

- Un détachement du département des travaux militaires égyptiens, car aucune unité du génie n'était disponible. Approvisionnement formé de la 1^{re} division
- australienne (lieutenant-colonel FH Francis, Australian Army Service Corps)
- Unités sanitaires.

La menace des sous-marins ennemis signifie que vous ne pouvez naviguer que la nuit, et bien que Mersa Matruh ait été choisie comme base, le port est loin d'être idéal. Il ne pouvait être navigué que par des navires plus petits et l'approvisionnement en eau ne permettait pas à trop d'unités d'arriver simultanément.

La flotte de transport se compose initialement de 6 chalutiers plus petits et de deux canonnières des garde-côtes égyptiens ; plus tard, la flotte de transport a été agrandie avec 4 autres bateaux à vapeur plus petits et une autre canonnière égyptienne, qui a été aménagée en navire-hôpital.



1914. Le salut aux alliés - Infanterie Indo-Anglaise A salute to the allies - British Indian Army ©

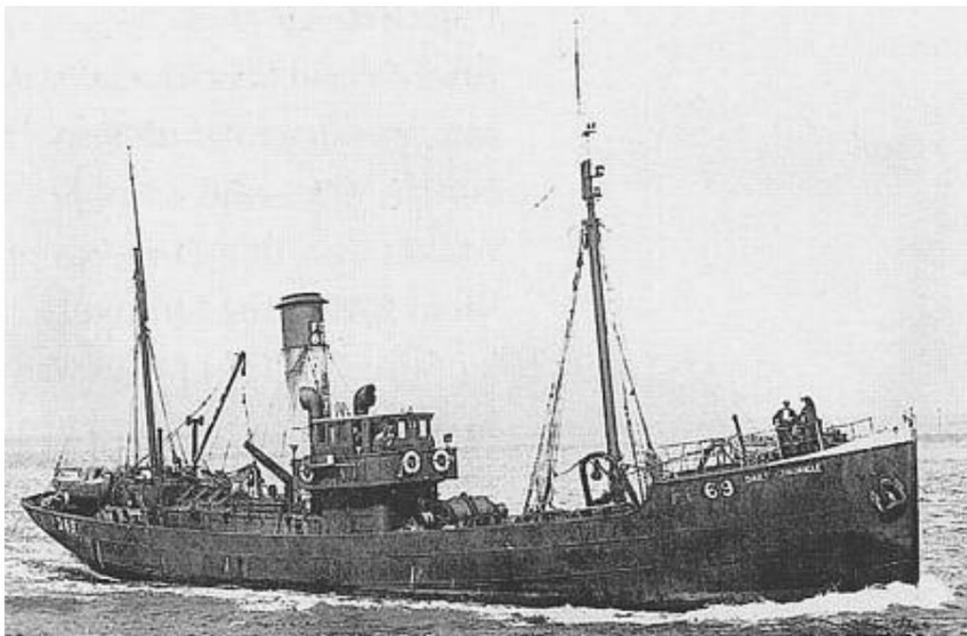
15e Sikhs Ludhiana, photographiés en France, septembre 1914.

D'une carte postale simultanée.

Dans la nuit du 24 novembre, une avant-garde de 300 hommes de l'unité la plus expérimentée de la force - la 15e Ludhiana Sikhs - est dépêchée à Mersa Matruh à bord de trois chalutiers.

Le bataillon avait une vaste expérience de combat sur le front occidental et est mis en évidence dans toutes les sources pour son efficacité.

Au cours des deux semaines suivantes, la force est transportée par étapes vers Mersa Matruh : les puits entre Mersa Matruh et Daba avaient également une capacité limitée, de sorte que seules des forces plus petites pouvaient avancer simultanément par voie terrestre.



Le chalutier Daily Chronicle, propriété de la firme TL Devlin Ltd., Granton.
De TL Devlin, propriétaires de chalutiers, port de Granton (EdinPhoto).

La source 7 mentionne que la compagnie D du 1/6th Bn. Royal Scots navigue vers Mersa Matruh à bord de deux chalutiers Granton et d'une canonnière égyptienne.

La désignation peut signifier soit que les chalutiers égyptiens ressemblaient à ceux que les soldats connaissaient de leur ville natale d'Édimbourg, dont le port de pêche et industriel était Granton Harbour [28](#)), soit qu'il s'agissait de navires imprimés.

Le 7 décembre 1915, la force, qui comptait env. 1 400 hommes, en grande partie en place à Mersa Matruh, où le major-général A. Wallace affiche désormais son quartier général.

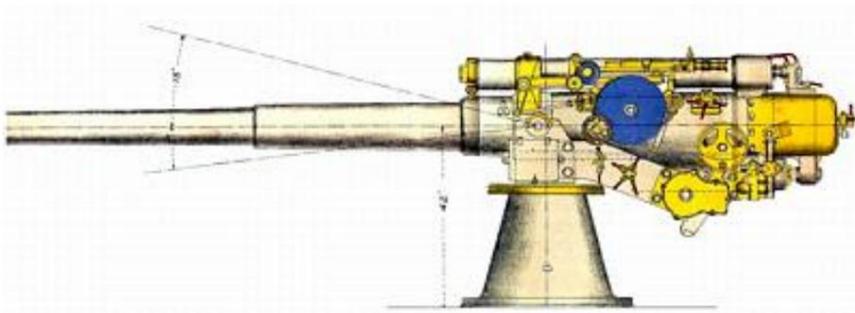
Un petit nombre de fantassins et artilleurs égyptiens, dont la loyauté était douteuse, ont été renvoyés de Marsa Matruh.

Renforts

La garnison de Marsa Matruh est renforcée à partir de la mi-décembre 1915 avec :

- Une batterie, 1st City of London Horse Artillery Battery, Honorable Artillery Company (Major OL Eugster) [29](#))
- 1st Battalion, New Zealand Rifle Brigade (Lieutenant Colonel HT Fulton) [30](#))
- Deux canons navals de 4 pouces, pilotés par la Royal Marine Artillery [31](#)) d'Alexandrie
- Quatre machines du No. 17e Escadron, Royal Flying Corps.

La source 8 mentionne que le seul navire de transport disponible pour la Western Frontier Force - et qui pouvait également transporter des chevaux - était le S/S MISSIR [32](#)). Lorsque la Batterie A, l'Honorable Artillery Company et sa colonne de munitions sont transportées d'Alexandrie à Mersa Matruh fin décembre 1915, cela se passe en trois étapes.



Pistolet naval de 4 pouces, Mk VIII, dans le modèle Aftuge P2 33). [_____](#)

Artillerie royale de marine

Les brochures ont été mises en place pour sécuriser le port de Mersa Matruh contre la menace des sous-marins allemands.

La source 7 indique qu'il s'agit de canons dans un arrangement stationnaire.



"Des navires de l'air attaquent le" navire du désert:
des avions britanniques larguant des bombes sur un
convoi de chameaux Senussi chargés de munitions ".
De FirstWorldWar.com.

Non. 17e Escadron, Royal Flying Corps

Quatre machines du No. 17 Squadron, Royal Flying Corps - deux machines à Mersa Matruh et deux machines à Hammam (environ 60 km à l'ouest d'Alexandrie) - ont soutenu les opérations dans le désert. La force est sous commandement

du capitaine, Lord George Wellesley 34). ____

L'escadron est établi à Gosport le 1er février 1915 35). Il partit pour l'Égypte en novembre 1915 et entreprit sa première mission opérationnelle le 24 décembre 1915 - un vol de reconnaissance au-dessus de la péninsule du Sinaï.

Jusqu'en juillet 1916, date à laquelle l'escadron est envoyé à Salonique, des détachements de l'escadron participent aux différentes opérations en Égypte et aux alentours et opèrent ainsi au-dessus de la péninsule du Sinaï, du désert libyen, du Soudan et de la péninsule arabique.

Pendant le temps en Egypte, l'escadron était équipé d'appareils de type BE2c 36). ____

L'illustration a été dessinée par Frederic De Harnen et a été présentée sur la couverture de l'Illustrated London News le 18 mars 1916.

D'après le sous-titre de l'illustration, il apparaît qu'elle est basée sur les informations d'un officier anglais. Malgré cela, les deux machines semblent être d'un modèle un peu plus ancien que les machines BE2c de l'escadron.



BE2c, env. 1916.

À partir d'une carte postale à peu près contemporaine.

Malgré le texte, une autre possibilité pourrait être que les engins soient italiens, mais les 8 engins qui faisaient partie des unités en Libye sont décrits comme étant du type Henri Farman, c'est-à-dire des biplans.

Le verso de la carte contient les informations suivantes :

"Le biplan BE2c a été conçu par la Royal Aircraft Factory de Farnborough, et est équipé d'un moteur 8 cylindres refroidi par air, dont la conception est également responsable de la conception de la RAF. Cette machine a beaucoup existé au Front, d'abord (1914 et 1915) comme machine de combat et plus tard pour la patrouille, l'artillerie et le travail photographique. BE signifie Bleriot Experiment."

Unités sanitaires



Soldats de l'ambulance à cheval de South Midland, 1909.

D'une carte postale vue en vente sur Internet.

La source 1 répertorie les unités sanitaires suivantes :

- 1st South Midland Mounted Field Ambulance (lieutenant-colonel TH Forrest)
- South Midland Field Ambulance
- Nottingham and Derby Field Ambulance Yeomanry
- Field Ambulance 137th Indian Field
- Ambulance (Major RM Knox, Indian Medical Service).

Le transport des blessés posait souvent de gros problèmes, le terrain ne permettant pas toujours d'amener les ambulances assez loin. Les blessés devaient donc être transportés sur de longues distances ou transportés sur les wagons de munitions de l'infanterie ou de l'artillerie.

Lors d'opérations ultérieures à Sollum, la source 10 mentionne également No. 16 Hôpital militaire britannique (lieutenant-colonel Lewis)

Dispositions supplémentaires

Le haut commandement en Égypte envoie également un certain nombre d'unités pour sécuriser les lignes d'approvisionnement et faire face aux troubles au sein de la population locale.

Pour garder la ligne de chemin de fer entre Alexandrie et Daba (Carte 1, Point 6) (La ligne de chemin de fer marquée sur la Carte 1 jusqu'à Mersa Matruh à cette époque ne se rendait qu'à Daba.), ainsi que pour patrouiller vers l'oasis de Moghara (sud-est de Daba), le 21 novembre 1915, une force composée de :

A Daba :

- 2e bataillon. New Zealand Rifle Brigade [37](#)) [15th](#)
- Ludhiana Sikhs, 1 company Bikaner
- Camel Corps (150 hommes) et un peloton égyptien de mitrailleuses [38](#)) 1-2 trains blindés
- équipés de 2 canons égyptiens de 12 livres, ainsi qu'un détachement du 1/10th Fusils Gurkha [39](#)).

Pour maintenir l'ordre parmi la population de l'oasis du Fayoum (carte 1, point 7) et du Wadi Natrun (à environ 70 km au sud d'Alexandrie), les unités suivantes ont été envoyées le 29 novembre 1915 :

Au Fayoum :

- 1/1st North Midland Mounted Brigade (Force territoriale) 1/1st Berkshire
- Battery, Royal Horse Artillery, Territorial Force

Vers Wadi Natrun :

- Un escadron de cavalerie égyptienne
- Bikaner Camel Corps (50 hommes).

Pour maintenir l'ordre parmi la population de Behera Oasen (Carte 1, Point 8), les unités suivantes ont été dépêchées le 7 décembre 1915 :

Hosh Isa et Damanhur :

- Un bataillon d'infanterie composé de commandos d'unités de la 29th Division 40) 

Dans le même temps, les unités devaient s'assurer que les Senussi ne sortaient pas des zones désertiques et dans la vallée du Nil.

Escarmouches

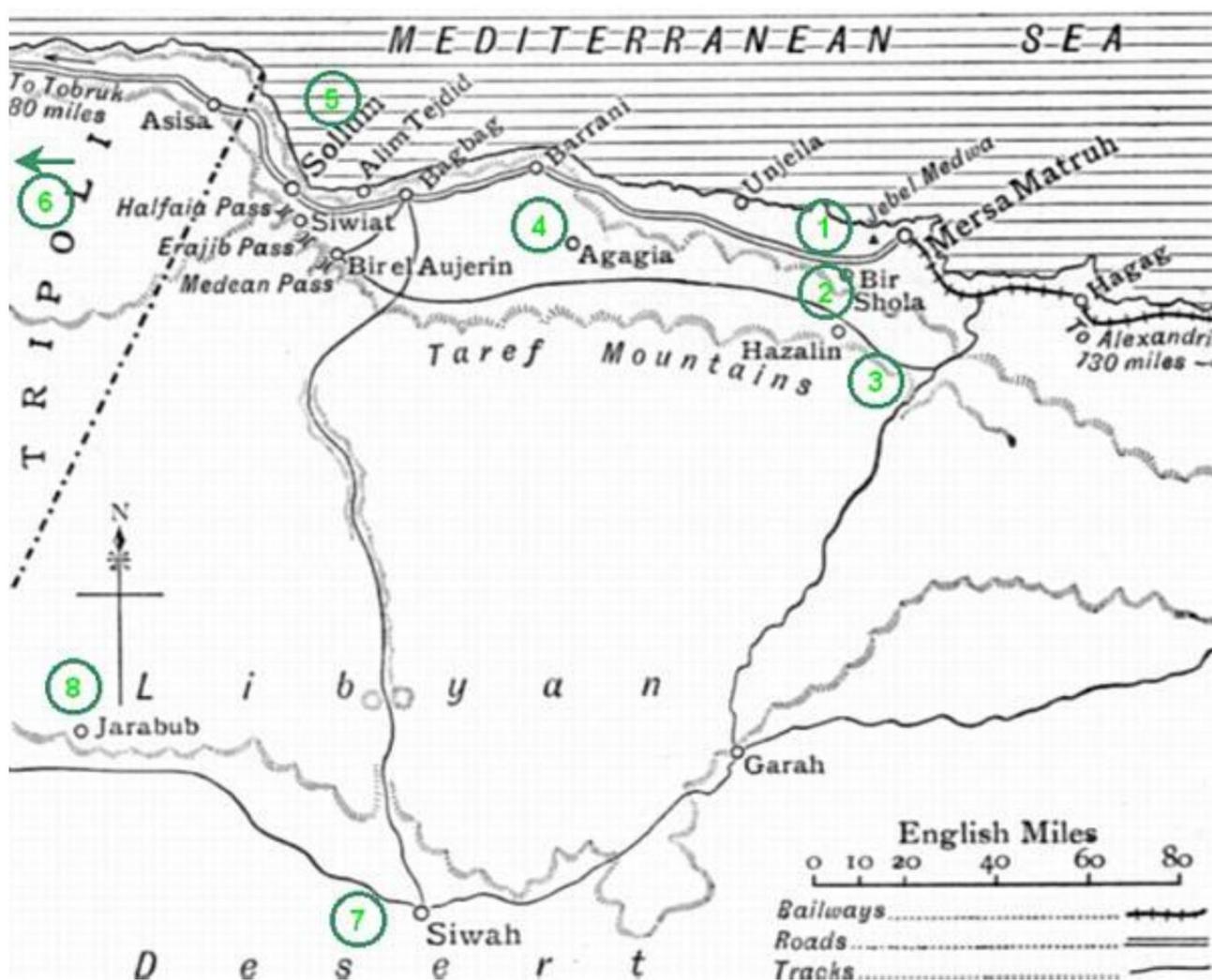
Si l'on compare les opérations en Égypte aux autres actes de guerre de la Première Guerre mondiale, elles sont relativement modestes, mais se sont déroulées dans des conditions difficiles, tant sur le plan du terrain que sur le plan logistique. Les opérations les plus importantes ont eu lieu de décembre 1915 à mars 1916 près de la côte méditerranéenne, interrompues par un mois de janvier, lorsque de fortes pluies et le terrain difficile qui en a résulté ont rendu l'action militaire pratiquement impossible.

Après mars 1916, des négociations de paix commencèrent avec Sidi Muhammad el-Idris, ami des Anglais, qui a effectivement pris la direction de la secte, tandis que le Grand Senussi Said Mohammad al-Abid et les derniers vestiges des unités militaires Senussi se réfugièrent dans les oasis au sud, apparemment pour chercher à exécuter la deuxième partie du plan d'attaque.

Le conflit prolongé des Senussi avec les Italiens mit fin aux négociations de paix, mais elles reprirent en janvier 1917 pour finalement se terminer le 14 avril 1917 par la signature d'un accord de paix avec le gouvernement britannique. Les Senussi sont autorisés à conserver le contrôle de Jaghbub (Jarabub), à condition qu'ils n'aient pas d'unités militaires sur le territoire égyptien.

Calendrier	Événement	Voir carte
		2
		Section 1
11 et 13 décembre 1915	L'escarmouche de Wadi Senab	
		Point 2
25 décembre 1915	L'escarmouche de Wadi Majid	
		Point 3
23 janvier 1916	L'escarmouche à Halazin	
		Point 4
26 février 1916	L'escarmouche d'Agagiya	

14 mars 1916	Sollum est réoccupé	Point 5
17 mars 1916	Les prisonniers du HMS TARA et du HMT MOORINA sont libérés à Bir Hakim	Point 6
avril 1916	Les négociations de paix commencent	--
3 - 4 février 1917	Opérations contre les oasis de Girba et de Siwa	Point 7
14 avril 1917	Fin des négociations de paix - Les Senussi reçoivent Jaghbub	Point 8



Carte 2 : Les combats contre les Senussi, 1915-16.
De FirstWorldWar.com.

Forces de frappe Senussi

Pendant que les unités anglaises étaient rassemblées, les Senussi et leurs alliés des tribus bédouines étendirent leur domination sur la région à l'ouest de Mersa Matruh. Après l'évasion de Sollum, des fournitures sous forme d'armes et de munitions sont arrivées de Turquie par divers bateaux à vapeur et voiliers. Les sous-marins allemands dans les eaux utilisent le port comme base, sécurisé par une barrière anti-mines.

Ja'far Pacha al-Askari reçut le commandement des forces pour avancer le long de la côte méditerranéenne :

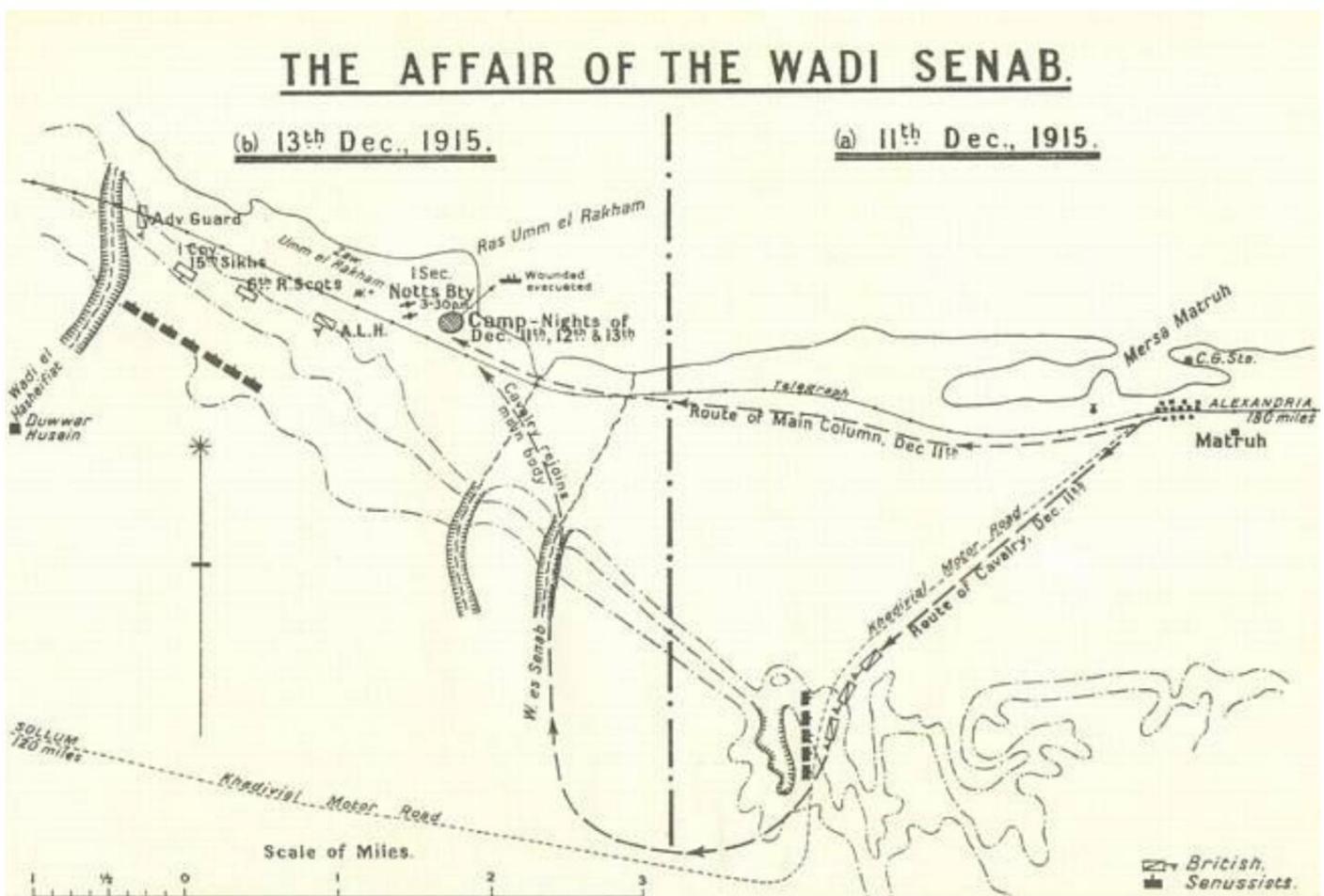
- Un escadron de cavalerie (Lieutenant Othman Arnaouti)
- Une batterie de canons de montagne (2 brochures) (Lieutenant Fawzi)
- Une compagnie de mitrailleuses (2 mitrailleuses russes, 1 anglaise et 1 turque) (capitaine Nihad Bey)
- Le bataillon régulier (capitaine Muhammad Amin Bey)
- Le bataillon Manfah (sous la direction du chef tribal)
- Bataillon Awlad Ali (sous le commandement du fils de Muhammad Jibril Bey; avec le sergent Celal comme conseiller militaire)
- Le bataillon 'Awaqir (sous la direction du chef de tribu ; avec le lieutenant Galip comme conseiller militaire).

Les autres unités d'autres unités, sous Nuri Pacha, sont restées pour le moment dans la région autour de Sollum.

L'escarmouche de Wadi Senab (11 et 13 décembre 1915)

Début décembre 1915, des unités ennemies sont signalées près de Mersa Matruh et le général Wallace décide de frapper ces forces. Les forces ne sont pas suffisantes pour les grands, mais un effort est absolument nécessaire, notamment pour restaurer le prestige anglais dans la région.

Une force sous le commandement du lieutenant-colonel JLR Gordon, 15e Sikhs, est envoyée de Mersa Matruh.



Carte 3 : L'escarmouche de Wadi Senab, 11 et 13 décembre 1915.
De Source 1.

Les unités du lieutenant-colonel Gordon se composaient de:

- 15th Sikhs (2 compagnies / 350 hommes)
- 2nd Composite Yeomanry Regiment (trois escadrons) (Major JT Wigan, Berkshire Yeomanry)
 - Un escadron, 1/1st Buckinghamshire Yeomanry

(Capitaine Cheape)

- Un escadron, 1/1st Dorset Yeomanry
(Major Reeve)
- Un escadron, 1/1st Berkshire Yeomanry
(Major Foster).
- Section des mitrailleuses Yeomanry (trois mitrailleuses)
- Batterie du Nottinghamshire, Royal Horse Artillery
(demi-batterie)
- Royal Naval Armored Car Emergency Squadron (quatre
voitures blindées, trois voitures Ford et une voiture radio)
- South Midland Field Ambulance (une
division d'ambulance)

L'infanterie avance le long de la côte, tandis que les autres unités sont envoyées vers le sud. Il y aura de plus petites batailles le 11 entre la cavalerie et une force d'env. 300 Sénoussiens du bataillon 'Awaqir.



Senoussier capturé par le Dorset Yeomanry.
De FirstWorldWar.com.

Un escadron du 1st Australian Composite Light Horse Regiment (Captain Hudson) est envoyé de Mersa Matruh pour aider le régiment, mais les combats sont en grande partie terminés au moment où l'escadron arrive.

La photographie a peut-être été prise après l'escarmouche d'Agagiya, le 26 février 1916

Les pertes anglaises sont de : 16 morts (dont 1 officier) et 17 blessés (dont 2 officiers). Les pertes des Senoussi sont chiffrées à 80 morts et 7 prisonniers.

Pendant ce temps, le lieutenant-colonel Gordon avance le long de la côte et, en cours de route, la ligne télégraphique le long de la côte est réparée à l'aide de l'équipement de signalisation du 15e Sikh. De cette façon, le contact peut être maintenu avec le général Wallace à Marsa Matruh. Un avion laisse tomber un message indiquant que la cavalerie est au combat. Le lieutenant-colonel ne peut que difficilement soutenir la cavalerie, car il est à env. 10 km plus loin, et il estime correctement que le général Wallace soutiendra la cavalerie.

Dans l'après-midi, le 15e Sikhs campe à Umm er Rakham, que la cavalerie atteint pendant la nuit. Les chevaux de la cavalerie sont très épuisés et les opérations ne reprennent que le 13 décembre 1915. Cependant, 25 prisonniers sont faits près du camp, ainsi que du bétail et des chameaux abandonnés par les Senoussi.

Le 12 décembre 1915, la force fut renforcée par le 1/6th Royal Scots (deux compagnies et le peloton de mitrailleuses) ainsi que deux autres escadrons de l'Australian Light Horse escortant un autre peloton de canons de la Nottinghamshire Battery, Royal Horse Artillery. De plus, une colonne de ravitaillement du Composite Australian Army Service Corps (Lieutenant Thomas) [41](#) arrive.

Sur la base des rapports de la présence des Senussi plus à l'ouest, la force se déplace le 13 décembre 1915 - deux escadrons (Dorset et Buckinghamshire Yeomanry) devant, suivis d'une compagnie du 15e Sikhs et d'un demi-bataillon des Royal Scots. La deuxième compagnie sikhe et l'escadron Berkshire sont laissés pour garder le camp. Les trois escadrons de l'Australian Light Horse sont initialement détenus dans réserve.

La force principale du Senussi est concentrée sur une crête au sud (voir carte 3). Des unités plus petites engagent l'avant de la colonne et la coupent de la force principale, qui subit étonnamment un feu nourri.

En savoir plus sur l'escarmouche à Wadi Senab dans le Composite Australian Light Horse Regiment (Source 11).

Remarques:

- 1) Voir Senussi and Sanusiya Order (Wikipedia) ainsi que Senussi (Encyclopedia Britannica, 1911)
- 2) Voir Guerre italo-turque (Wikipedia) et Traité de Lausanne, octobre 1912 (Vincent Ferraro).
- 3) Voir Le Operazioni Militari in Lebia nel Sahara 1914-1918 d'Alberto Rosselli (Società di Cultura e Storia Militare), qui contient, entre autres, une bonne carte de la Libye.
- 4) Said Mohammad al-Abids (1873-1933) et Sidi Muhammad el-Idris (1890-1983) De Libye (WorldStatesmen.org).
- 5) Bar'assa peut être une autre orthographe de Bari'isa, mentionnée en relation avec le Bataillon Bari'isa mentionné dans la Source 9.
- 6) Lisez à propos du régiment dans 1. Badisches Leib-Grenadier-Regiment Nr. 109 (Stadtwiki Karlsruhe).
- 7) Extrait du livre On Yý Ilý Harbin Kadrosu 1912-22 du colonel Ismet Görgülü, Ankara 1993, ISBN 975-16-0505-9.
- 8) Voir Teş kilat-i Mahsusa (Wikipédia).
- 9) De Großer Bilderatlas des Weltkriegs par F. Bruckmann, Munich, 1915 (University of Wisconsin Digital Collections). L'utilisation de la légende de Tripolis doit être considérée comme synonyme de Libye.
- 10) Voir les sous-marins britanniques de classe B (Wikipedia).
- 11) Voir Norman Douglas Holbrook (1888-1976) (Wikipedia), qui a reçu la Croix de Victoria à ce titre.
- 12) Pour des informations sur le cuirassé côtier MESSUDIEH, voir Turkish or Ottoman Navy (Navies of World War 1) and Straits - British Policy into the Ottoman Empire and the Origins of the Dardanelles Campaign, chapitre 22 (Geoffrey Miller).
- 13) Image tirée du livre Mayada: Daughter of Iraq de Jean Sasson, une biographie de la petite-fille de Ja'far Pacha al-Askari, Mayada al-Askari. Voir un extrait du livre et ses illustrations chez Jean Sassons

Page d'accueil. La photographie a été prise le 27 avril 1915 à Alexandrie, où Jafar Pacha, déguisé en pèlerin en route pour La Mecque, s'est arrêté sur le chemin de Jérusalem, où il devait rencontrer le commandant du Turkish IV. Armée, ministre de la Marine Djemal Pacha. (source 9)

14) Les articles Muhammad Ahmad (Wikipedia) et Mahdist War (Wikipedia) fournissent une bonne introduction à ce contexte.

15) Voir SM U 35 (Seiner Majestät U 35) (Wikipédia).

16) Voir HMS TARA (Anglesey-Mon Info Web) et HMS TARA (Gathering the Jewels).

17) Voir Guerre en Méditerranée - 1915 (Marines de la Première Guerre mondiale). NUR EL BAHR a été réparé et apparaît plus tard en collaboration avec TE Lawrence. Voir Seven Pillars of Wisdom par TE Lawrence (Project Gutenberg).

18) Voir les sous-marins couler quatre autres navires ; télégramme du New York Times, 11 novembre 1915 (Encyclopedia Titanica). La source 10, basant apparemment ses informations sur des sources allemandes, indique le tonnage de MOORINA à 4 994 t.

19) De AFVs of World War One par Duncan Crow (éd.), Profile Publications Ltd. Windsor/Berkshire 1970. Voir aussi Sur les unités de voitures blindées britanniques en Égypte, 1915-1917.

20) Certains des véhicules anglais abandonnés à Marsa Matruh et Sidi Bari sont cependant remis en état de marche. (source 9)

21) La source 9 énumère les noms de trois des officiers - le major Muhammad Salih Bey, le capitaine Adib Effendi et le lieutenant Abu Zaid. Ja'far Pacha renvoie ensuite les soldats égyptiens à Sollum. La source 9 indique en outre que les Égyptiens ont ensuite fourni aux Senoussi un bon soutien, par ex. lors des combats à Siwa Oasis en février 1917.

23) Voir À propos du cheval léger australien, 1914-1916.

24) Voir À propos de l'Honorable Artillery Company, 1914-1916.

25) Voir À propos du 6e Bataillon, Royal Scots, 1914-1916.

26) Voir À propos des 2/7e et 2/8e bataillon, Middlesex Regiment, 1914-1916).

27) Voir À propos du 15e Ludhiana Sikhs, 1914-16.

28) Voir Granton, Édimbourg (Wikipédia).

29) Voir À propos de l'Honorable Artillery Company, 1914-1916.

30) Voir À propos de la brigade de fusiliers néo-zélandais, 1915-1916.

31) Voir A Short history of the Royal Marine Artillery (Royal Marines Museum) pour une discussion générale sur les régiments.

32) S/S MISSIR (768 tonnes), construit en 1864 au chantier Barclay Curie & Co.. à Glasgow, appartenait à la Khedivial Mail Steam Ship & Graving Dock Company. Un message dans le Great War Forum détaille plus en détail les données techniques du navire. Le S/S MISSIR a été coulé le 29 mai 1918 par un sous-marin ennemi, env. 80 milles marins au nord-ouest d'Alexandrie ; 44 membres d'équipage et passagers ont été perdus. Des navires marchands britanniques perdus en 1917-1918 (Première Guerre mondiale en mer).

33) Tiré du Royal Navy Handbook of the 4-inch Mark VII and VIII BL Guns, 1913 (World War One - The

guerre maritime). Le scan de la plaque par la source n'inclut pas la bouche du canon.

34) Voir Lord George Wellesley, le futur 5e duc de Wellington (Wikipedia). Les informations sur la relation de commande proviennent de la Source 10.

35) Voir non. 17 (Reserve) Squadron (Royal Air Force) et No. 17e Escadron, Royal Air Force (Air of Authority).

36) Voir Royal Aircraft Factory BE2 (Wikipédia).

37) Remplacé à la mi-décembre 1915 par la 161e Brigade. Voir 54th (East Anglian) Division, 1914-1918 (The Long, Long Trail).

38) Peut-être la division de mitrailleuses du corps égyptien de chameaux, qui est mentionnée dans la défense du canal de Suez. Voir aussi À propos de Bikaner Camel Corps, 1914-15.

39) Les informations sur cette unité Gurkha proviennent de la Source 3, mais le 1/10th Gurkha Rifles servait à cette époque en Birmanie. C'est soit une erreur d'écriture, et il aurait probablement dû se lire 2/10th Gurkha Rifles, qui a servi en Egypte ; alternativement, un commandement du 1er bataillon a été rattaché au 2e bataillon.

40) L'incident n'est pas mentionné dans l'histoire de la division The Story of The 29th Division - A Record of Gallant Deeds by Captain Stair Gillon, Thomas Nelson & Sons Ltd., Londres 1925 (réimprimé par Naval & Military Press en 2002).

41) Le lieutenant Thomas a été mortellement blessé à Umm er Rakham. A la tête de 75 soldats des arbres, il sauve un affût de mitrailleuse coincé du 1/6e Royal Scots de tomber entre les mains des Senussi. Voir Lieutenant Claude Edward Thomas (Forum de l'association australienne des chevaux légers).